

## SECTION III

### DE LA LITURGIE

## CHAPITRE XVII

### DE LA LITURGIE EN GÉNÉRAL

#### 1. Notions générales sur la liturgie.

1. Qu'est-ce que la liturgie?

La *liturgie* est l'ensemble des cérémonies et des rites, au moyen desquels l'Église exprime et manifeste sa religion envers Dieu.

2. Qu'est-ce qu'on entend par cérémonies et par rites?

La *cérémonie* est un acte liturgique; le *rite* est le mode selon lequel cet acte s'accomplit. Souvent ces deux choses se prennent l'une pour l'autre.

3. Quelles sont les lois qui président à l'exercice de la liturgie?

Ce sont les *rubriques*, auxquelles l'Église attache une grande importance, parce qu'elles maintiennent l'uniformité dans le culte divin, conservent le dogme catholique, et montrent l'unité de foi, d'espérance et de charité qui unissent tous les fidèles dans une même famille.

4. Quelle est l'excellence de la liturgie?

La liturgie est le principal instrument de la tradition chrétienne: elle est tout à la fois très agréable à Dieu, très utile à l'Église, très instructive et très consolante pour les fidèles.

5. Comment est-elle très agréable à Dieu?

En ce qu'elle est une louange pure, universelle et perpétuelle. C'est la prière même de l'Esprit-Saint que l'Église répète continuellement.

6. Comment la liturgie est-elle très utile à l'Église?

En ce qu'elle est le dépôt officiel du dogme catholique et un lien d'unité entre les fidèles.

7. Comment la liturgie instruit-elle les fidèles?

En leur rappelant chaque année les principaux dogmes et les principaux préceptes de la vie chrétienne.

8. Comment la liturgie est-elle pour les fidèles une source de consolations?

En leur rappelant sans cesse les perfections de leur Père céleste, et en leur renouvelant chaque jour le souvenir de leur filiation divine et de leurs immortelles destinées.

#### 2. Historique de la liturgie.

9. Quelle est l'origine de la liturgie?

La liturgie, comme la religion, remonte à l'origine du monde.

10. Quels sont les principaux actes liturgiques qu'on trouve sous le régime patriarcal?

Les principaux actes liturgiques, sous le régime patriarcal, consistaient dans l'offrande des sacrifices, dans la dédicace des lieux où s'était manifestée la présence du Seigneur et dans l'érection des autels.

Le caractère précis et déterminé de ces pratiques liturgiques permet d'en attribuer l'origine à une révélation divine spéciale.

11. Quelle forme la liturgie prit-elle sous la loi mosaïque?

Elle sortit de l'enfance et prit une forme fixe, qu'elle devait garder jusqu'à la venue du Rédempteur. Dieu se choisit un corps sacerdotal, et prescrivit à Moïse tout ce qui concernait les sacrifices, les fêtes et les cérémonies.

12. Par qui a été perfectionnée la liturgie mosaïque?

La liturgie mosaïque a été perfectionnée par Jésus-Christ. Après avoir accompli toutes les prescriptions anciennes, il a établi, la veille de sa mort, le sacrifice eucharistique, qui est le centre de la liturgie nouvelle, et il a investi les Apôtres des pouvoirs nécessaires pour compléter son œuvre à travers les siècles.

13. Les rites de la liturgie sont-ils bien anciens dans l'Église?

Les principaux rites de la liturgie remontent aux temps apostoliques; tels sont, entre autres: le sacrifice eucharistique, l'autel, les luminaires, la collecte, la lecture des épîtres et des évangiles, l'oblation du pain et du vin, la préface, le sanctus, le canon, le Pater, le baiser de paix, etc.



14. Les Apôtres ont-ils fixé toutes les prescriptions liturgiques?

Ils en ont arrêté les points fondamentaux; ensuite chaque siècle a apporté son tribut au cycle liturgique.

15. Comment les prescriptions liturgiques se sont-elles conservées pendant les premiers siècles?

Elles se sont conservées par la tradition.

16. Quel nom a pris dans la suite des siècles la liturgie apostolique?

Elle a pris le nom de *liturgie romaine*, parce qu'elle a toujours été conservée et développée par les pontifes romains.

### 3. Différentes espèces de liturgies.

17. Y a-t-il plusieurs liturgies?

On en distingue plusieurs qui se divisent en deux classes : les liturgies orientales et les liturgies occidentales.

18. Quelles sont les principales liturgies occidentales?

Les principales liturgies occidentales sont : 1<sup>o</sup> la liturgie romaine, qui remonte à saint Pierre; 2<sup>o</sup> la liturgie ambrosienne, suivie encore dans l'église de Milan; 3<sup>o</sup> la liturgie mozarabique, qui fut suivie en Espagne dès le vi<sup>e</sup> siècle, et fut remplacée vers la fin du xi<sup>e</sup> par la liturgie romaine; 4<sup>o</sup> la liturgie gallicane, suivie dans les Gaules et dans quelques autres pays jusqu'à Pépin et Charlemagne.

19. Quelle est la liturgie qu'on doit suivre en Occident?

C'est la liturgie romaine, à moins d'une concession spéciale du souverain Pontife.

C'est en vertu de cette concession que plusieurs ordres religieux ont conservé des liturgies particulières, qui avaient deux cents ans d'existence à l'époque où saint Pie V publia la bulle par laquelle il prescrivait le retour à l'unité romaine.

### 4. Livres liturgiques.

20. Quels sont les principaux livres de la liturgie romaine?

Ce sont : le missel, le bréviaire, le rituel, le pontifical, le cérémonial des évêques et le martyrologe.

21. Que renferme le missel?

Le *missel* renferme les prières et les cérémonies de la messe.

22. Que renferme le bréviaire?

Le *bréviaire* renferme l'office divin, que doivent réciter chaque jour, au nom de l'Église, ceux qui sont dans les ordres sacrés.

23. Que contient le rituel?

Le *rituel* contient les rites sacrés des sacrements et des autres fonctions ecclésiastiques.

24. Que renferme le pontifical?

Le *pontifical* renferme les cérémonies et les fonctions réservées aux évêques, comme la consécration des saintes huiles, celle des églises, des autels, des vases sacrés, l'administration des sacrements de confirmation et d'ordre, etc.

25. Que contient le cérémonial des évêques?

Le *cérémonial des évêques* contient les cérémonies qui doivent s'observer dans les églises cathédrales et collégiales, et, en partie, dans les autres églises.

26. Que renferme le martyrologe?

Le *martyrologe* renferme le catalogue et l'éloge des saints dont l'Église rappelle chaque jour la mémoire. A chaque canonisation, on y fait les additions nécessaires.

27. Pourquoi ces livres liturgiques sont-ils écrits en langue latine?

C'est afin : 1<sup>o</sup> de préserver la liturgie des variations qui se produisent si fréquemment dans les langues vivantes; 2<sup>o</sup> d'affirmer l'unité et la perpétuité de la foi catholique.

28. Y a-t-il des livres liturgiques réservés aux fidèles?

Les fidèles ont à leur usage des livres écrits en langue vulgaire, extraits des précédents, qu'on appelle *livres d'heures*, *paroissiens*, *eucologes*, etc. Ils doivent être approuvés par les évêques.

Il y a aussi, pour les chantres, des livres d'office, avec le chant noté; ils se divisent ordinairement en deux parties : le *graduel*, pour la messe, et le *vespéral*, ou *antiphonaire*, pour les offices du soir. Mais le chant proprement dit n'est pas partout le même, il varie souvent d'un diocèse à l'autre.

### 5. Chant liturgique.

29. Quelle est la forme la plus expressive de la langue liturgique?

C'est le chant exécuté par le clergé et par le peuple.

30. Le chant est-il bien ancien dans la liturgie?

Le chant liturgique fut en usage dès la plus haute antiquité. Au berceau de l'Église, il n'était guère cependant qu'une psalmodie dont les modulations avaient été empruntées aux Hébreux, aux Grecs et aux Romains. Il se perfectionna dans la suite. Saint



Ambroise et saint Grégoire le Grand eurent une très grande part dans ce développement.

31. Quelle fut l'œuvre de saint Grégoire?

Saint Grégoire, vrai créateur du chant liturgique, a complété l'œuvre de saint Ambroise en assujettissant les anciennes mélodies aux règles de l'harmonie, et en les disposant selon les exigences de l'office divin; de telle sorte que Benoît XIV a pu dire : « Le chant de l'Église; c'est le *chant grégorien*. »

32. Quels sont les caractères du chant grégorien?

Le chant grégorien est simple, de facile exécution, et par suite vraiment populaire; il est sobre, ajoutant à l'expression des paroles, sans les couvrir ni les dénaturer; enfin il est plein de douceur, d'onction et de majesté.

33. Par qui le chant liturgique a-t-il été combattu?

Par les ennemis de la doctrine de l'Église : les ariens, les protestants et les gallicans.

## CHAPITRE XVIII

### DES ÉGLISES

#### 1. Les édifices des églises.

1. Qu'est-ce qu'une église?

C'est un édifice public affecté au culte divin, où les fidèles se réunissent pour l'oblation du sacrifice, la réception des sacrements et la participation aux autres cérémonies religieuses.

2. Y eut-il des églises dès l'origine du christianisme?

Au temps des Apôtres, il y eut certainement des oratoires où les fidèles se rassemblaient pour assister aux cérémonies du culte, comme l'atteste ce passage de saint Paul : « J'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des divisions parmi vous. »

Dès avant Constantin, on établissait, autant que les circonstances le permettaient, des lieux de réunion partout où pénétrait la foi. Dans les moments de persécution violente, tous les lieux

servaient au culte divin : bois, cavernes, maisons particulières, et jusqu'aux prisons. On se réunissait même dans des chapelles souterraines, comme à Rome, au sein des catacombes.

3. Le saint sacrifice peut-il se célébrer ailleurs que dans une église?

Non, le droit canon le défend, si ce n'est dans certains cas déterminés.

4. Y a-t-il une distinction entre les églises?

Oui, on distingue : les basiliques, les métropoles, les simples cathédrales, les collégiales, les églises paroissiales, les succursales, les églises des ordres religieux et les églises des associations ou confréries.

5. Pourquoi les basiliques tiennent-elles le premier rang?

C'est à cause de leur antiquité ou de leurs dignités et privilèges. Elles sont *majeures* ou *mineures*.

6. Qu'appelle-t-on métropoles?

Les *métropoles* sont les églises où siègent les archevêques.

Il y en a de trois sortes : les métropoles *simples*, les métropoles *primatiales* et les métropoles *patriarcales*, suivant que leur archevêque est simplement métropolitain ou qu'il est primate ou patriarche.

7. Qu'appelle-t-on cathédrale?

La *cathédrale* est l'église où siège l'évêque.

8. Qu'entend-on par collégiale?

La *collégiale* est une église dont le clergé forme un chapitre en dehors de la cathédrale.

9. Qu'est-ce qu'une église paroissiale, une succursale?

L'église *paroissiale* est celle qui est desservie par un curé. La *succursale* est un secours pour la paroisse; on y fait le service divin pour la commodité des habitants trop éloignés de l'église paroissiale.

10. Y a-t-il une forme particulière assignée pour les églises?

La liturgie n'en assigne aucune. Aussi cette forme a-t-elle varié beaucoup.

L'empereur Constantin ayant donné au culte plusieurs basiliques païennes, ou prétoires de la justice, les églises prirent souvent à cette époque, et même dans la suite, la forme de ces édifices, qui était celle d'un rectangle, ordinairement terminé en demi-cercle ou abside. La principale transformation qu'on leur a fait subir a été de leur donner, au moyen du transept, la forme d'une croix.



11. Quels sont les genres d'architecture adoptés pour les églises?

Ces genres, ou styles, sont principalement : le style roman, caractérisé par le plein cintre, et le style gothique, caractérisé par l'ogive.

12. Quelle condition faut-il pour pouvoir célébrer les divins mystères dans les églises?

Avant de livrer une église aux exercices du culte, on la consacre ou on la bénit par un rite solennel.

13. Pourquoi l'Église consacre-t-elle ou bénit-elle ses temples?

L'Église consacre ou bénit les temples chrétiens pour les approprier à l'acte si auguste du sacrifice, et rappeler aux fidèles la sainteté qu'ils doivent avoir pour communier et devenir les temples vivants de Jésus-Christ.

## 2. Les cloches.

14. De quel moyen se sert l'Église pour annoncer ses solennités et appeler les fidèles aux offices?

Elle se sert ordinairement de la sonnerie des cloches, dont l'usage s'introduisit en Occident au moins au sixième siècle, et en Orient au neuvième.

15. Comment les convoquait-elle pendant les persécutions?

Elle les convoquait par des avis ou par des signes conventionnels, comme l'un des trois chants du coq : de là l'usage du coq au sommet des clochers.

16. De quoi se servit-elle ensuite?

D'instruments en bois, dont l'usage a été conservé pendant les trois derniers jours de la semaine sainte.

## 3. Les cimetières.

17. Dans quel lieu repose le corps du fidèle après la mort?

Dans un lieu bénit, appelé cimetière, et qui est considéré comme une annexe de l'église.

18. Que signifie le mot cimetière?

*Cimetière* signifie lieu de sommeil ou de repos. « Chez les chrétiens, dit saint Jérôme, la mort n'est pas une mort, mais une dormition, et on l'appelle sommeil. »

19. Comment l'Église exprime-t-elle cette consolante pensée?

En chantant, au moment de la sépulture, cette antienne composée des paroles mêmes du Sauveur : « Je suis la résurrection

et la vie; celui qui croit en moi, alors même qu'il serait mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra pas éternellement. »

20. Un cimetière peut-il être profané?

Oui, et les causes canoniques de profanation sont les mêmes que celles d'une église.

## CHAPITRE XIX

### DES OBJETS LITURGIQUES

#### 1. L'autel.

1. Quels sont les objets liturgiques?

Les objets liturgiques sont : l'autel, les vases liturgiques, les linges sacrés, les substances liturgiques.

2. Qu'est-ce que l'autel?

L'*autel*, dans le sens général du mot, est le petit monument de pierre ou de bois sur lequel le prêtre offre le saint sacrifice. Il est composé de la pierre d'autel, de son support, des degrés, des gradins, et surmonté le plus souvent d'un tabernacle.

Dans le sens strictement liturgique, l'*autel* est la pierre sacrée sur laquelle reposent durant la messe le calice et l'hostie.

3. Combien y a-t-il de sortes d'autels?

On distingue : 1° les autels fixes et les autels portatifs; 2° les autels privilégiés et les autels non privilégiés.

4. Qu'est-ce que l'autel fixe et l'autel portatif?

L'autel *fixe* est une table de pierre (granit, marbre, ardoise, etc.), qui est unie et fixée à son support, et que l'évêque consacre sur place.

L'autel *portatif* n'est pas autre chose que la *pierre sacrée*, que l'on enchâsse après sa consécration dans la table de l'autel.

5. Qu'est-ce que l'autel privilégié?

C'est celui auquel est attachée une indulgence plénière, applicable aux défunts pour qui le prêtre y dit la messe.



6. Que doit contenir l'autel ?

Dans l'intérieur de l'autel fixe, ou dans une petite excavation faite dans l'épaisseur de l'autel portatif, et qu'on appelle sépulcre ou tombeau, on doit placer des reliques de plusieurs martyrs.

7. A qui appartient le pouvoir de consacrer les autels ?

Ce pouvoir n'appartient qu'à l'évêque. Il peut toutefois être accordé à de simples prêtres par le souverain Pontife : par exemple, aux missionnaires, dans les lieux où il n'y a pas d'évêques.

8. Dans quel cas un autel perd-il sa consécration ?

1° Quand les reliques ont été enlevées; 2° quand le sépulcre des reliques est brisé; 3° quand, dans un autel fixe, la table a été séparée du corps de l'autel; 4° quand la table de l'autel fixe ou la pierre sacrée sont brisées.

9. Quels sont les principaux accessoires de l'autel ?

Ce sont : 1° les nappes d'autel; 2° le crucifix; 3° le luminaire; 4° le tabernacle; 5° les reliquaires et les statues des saints.

10. De combien de nappes l'autel doit-il être recouvert ?

Il doit être recouvert de trois nappes propres de chanvre ou de lin, bénites par un évêque ou par un prêtre qui en ait reçu le pouvoir. La nappe supérieure doit être plus longue et descendre de chaque côté jusqu'à terre. Les deux autres sont plus courtes, et peuvent être remplacées par une seule pliée en deux.

11. Pourquoi l'Église veut-elle que l'autel soit recouvert de trois nappes ?

C'est : 1° afin d'arrêter sur le linge, qui est plus facile à purifier, le précieux sang, s'il venait à se répandre; 2° parce que l'autel est la table du Seigneur, sur laquelle sont servis les mets les plus délicieux; 3° pour rappeler les linceuls dont le corps du Sauveur fut enveloppé.

12. De quoi doit être surmonté l'autel où l'on dit la messe ?

L'autel étant un nouveau calvaire où s'immole Jésus-Christ, l'Église ordonne expressément, qu'au moins pendant la messe, il soit surmonté d'une croix. Cette croix doit porter un Christ, et être assez grande pour être vue du célébrant et du peuple.

13. Que comprend le luminaire de l'autel ?

Il comprend les cierges et la lampe du très saint Sacrement. Les cierges d'autel doivent être de *cire*. Il doit y en avoir deux à une messe basse, six à une messe solennelle. Jour et nuit, une

lampe alimentée d'huile d'olive<sup>1</sup> doit brûler devant le très saint Sacrement.

14. Qu'est-ce que le tabernacle ?

Le *tabernacle* est une sorte d'armoire ou de coffre, en bois, en marbre ou en métal, avec une porte fermant à clef, et dans lequel on renferme les saintes espèces.

Le tabernacle doit être béni par l'évêque ou un prêtre désigné par lui.

15. Comment le tabernacle doit-il être disposé intérieurement ?

Il doit être revêtu de soie blanche et contenir un corporal sur lequel reposent le ciboire et la custode. Le corporal peut y être remplacé par une pale. A l'extérieur, à moins qu'il ne soit décoré, il doit être recouvert d'une draperie blanche ou de même couleur que l'office du jour, appelée *conopée*.

16. Est-il convenable d'orner les autels de reliquaires et de statues ?

Il est convenable, surtout aux jours de fêtes, d'orner les autels de reliquaires et de statues de saints, afin d'exciter la piété des fidèles; mais on ne doit les placer, ni sur le tabernacle, ni devant la porte du tabernacle. Il est aussi d'usage d'employer des fleurs à la même fin.

On doit enlever ou voiler les reliques et les statues si le très saint Sacrement est exposé.

## 2. Les vases liturgiques.

17. Qu'appelle-t-on vases liturgiques ?

On appelle ainsi les vases qui servent au culte divin. Les uns sont sacrés ou simplement bénits; les autres ne le sont pas.

18. Quels sont les vases sacrés ou bénits ?

Ce sont : le calice, la patène, le ciboire, la custode et l'ostensoir.

19. Qu'est-ce que le calice ?

Le *calice* est un vase dont la coupe sert à contenir le vin que le prêtre consacre.

Au commencement et à la fin de la messe, il est recouvert d'une étoffe de soie ayant la couleur des ornements du jour : c'est le voile du calice.

<sup>1</sup> L'évêque peut autoriser l'emploi d'une autre huile végétale, et même d'une huile minérale, si l'église est très pauvre.



20. Qu'est-ce que la patène?

La *patène* est un petit vase de forme ronde, peu concave, qui sert à l'offrande du pain, à la fraction de la sainte hostie et à la communion.

21. Quelle doit être la matière du calice et de la patène?

La coupe du calice et la patène doivent être en or ou en argent; mais quand ils sont en argent, ils doivent être dorés à l'intérieur.

Le pied du calice peut être d'une autre matière.

22. Par qui doivent être consacrés le calice et la patène?

Par l'évêque ou par un simple prêtre délégué par le Pape.

23. Le calice et la patène peuvent-ils perdre leur consécration?

Oui, ils perdent leur consécration : 1<sup>o</sup> quand ils sont redorés; 2<sup>o</sup> quand ils sont rompus ou notablement détériorés; 3<sup>o</sup> quand la coupe du calice est détachée du pied par une rupture.

24. Qu'est-ce que le ciboire?

Le *ciboire* est un vase où l'on conserve les hosties destinées à la communion des fidèles.

Il doit être surmonté d'une petite croix, et recouvert d'une étoffe de soie blanche appelée *pavillon*. Les statuts diocésains exigent ordinairement que le ciboire soit de la même matière que le calice.

25. Qu'est-ce que la custode?

La *custode*, qu'on appelle aussi *lunule*, à cause de sa forme, est une sorte de boîte ou de cadre circulaire renfermant la sainte hostie, qui doit être placée dans l'ostensoir. Les faces de la custode sont en cristal; elles ne doivent pas toucher l'hostie.

26. Qu'est-ce que l'ostensoir?

L'*ostensoir*, appelé aussi *monstrance* et *soleil*, est le vase qui sert à exposer le saint Sacrement à l'adoration des fidèles. Il doit être surmonté d'une croix.

27. Le ciboire, la custode et l'ostensoir doivent-ils être bénits?

Le ciboire et la custode doivent être bénits par l'évêque ou son délégué. La bénédiction de l'ostensoir ne semble pas obligatoire.

28. Quels sont ceux qui ont le pouvoir de toucher les vases sacrés?

Lorsqu'ils renferment l'hostie consacrée, personne autre que le prêtre et le diacre ne peut les toucher, hors le cas de nécessité, et cela sous peine de péché mortel. Quand ils sont vides,

les laïques ne peuvent les toucher, sous peine de péché véniel, sans un motif raisonnable ou sans la permission de l'évêque. L'ostensoir, lorsqu'il ne contient point la custode, peut être touché sans qu'il y ait de faute.

29. Quels sont les vases liturgiques non bénits?

Ce sont : les burettes, l'encensoir et la navette, le bénitier et le goupillon, la clochette et les vases d'ablution.

### 3. Les linges sacrés.

30. Quels sont les linges sacrés?

Les linges sacrés proprement dits sont : le corporal, la pale et le purificateur.

31. Qu'est-ce que le corporal?

Le *corporal* est un linge sacré, de chanvre ou de lin, que le prêtre étend sur l'autel au moment de l'offertoire, pour y déposer l'hostie et le calice, le pain et le vin qui doivent être changés au corps et au sang de Jésus-Christ. Le corporal rappelle le linceul qui servit à ensevelir le Sauveur.

32. Où renferme-t-on le corporal?

Dans l'ornement appelé *bourse*. On a coutume de confectionner cet ornement en étoffe de soie ou d'argent; sa couleur varie suivant l'office du jour.

33. Qu'est-ce que la pale?

La *pale* est un linge sacré, de chanvre ou de lin, qui sert à couvrir le calice.

34. Qu'est-ce que le purificateur?

Le *purificateur* est un linge sacré, de chanvre ou de lin, qui sert à purifier le calice et aussi les lèvres et les doigts du célébrant après les ablutions.

35. A qui appartient-il de bénir les linges sacrés?

Il n'appartient qu'à l'évêque ou à son délégué de bénir les corporaux ou les pales; les purificateurs peuvent être bénits par un simple prêtre : cette dernière bénédiction n'est pas obligatoire.

36. Est-il permis à tous indifféremment de toucher les linges sacrés?

Les laïques ne peuvent les toucher sans permission, quand ils ont servi au saint sacrifice et qu'ils n'ont pas été lavés par des ecclésiastiques.

37. Quel est le linge non sacré dont le prêtre se sert aussi à la messe?

C'est le *manuterge*, dont il se sert pour s'essuyer les doigts au *lavabo*, après l'offertoire.



#### 4. Les substances liturgiques.

38. Quelles sont les principales substances liturgiques?

Ce sont : la cire, l'huile, le baume, l'eau, le sel, le pain, le vin et l'encens.

39. Qu'est-ce que l'encens?

C'est un parfum que l'on brûle dans certaines cérémonies religieuses.

40. Que signifie l'encensement?

Il signifie : 1<sup>o</sup> l'*adoration*, le culte de latrie rendu à Dieu et à l'Homme-Dieu dans la sainte eucharistie; 2<sup>o</sup> la *prière*, qui s'élève vers Dieu comme la fumée de l'encens; 3<sup>o</sup> la *grâce*, que Jésus-Christ répand dans les âmes, comme la bonne odeur que l'encens répand dans l'église.

41. L'Église n'encense-t-elle que l'eucharistie?

Outre l'eucharistie, l'Église encense : 1<sup>o</sup> les reliques et les images des saints, en l'honneur de Dieu qui les a couronnés au ciel et en signe de dévotion envers les saints; 2<sup>o</sup> ses ministres, pour honorer Jésus-Christ en leur personne; 3<sup>o</sup> les fidèles vivants et défunts, pour honorer en eux le caractère de chrétien.

## CHAPITRE XX

### DES VÊTEMENTS LITURGIQUES

1. Qu'est-ce qu'on entend par vêtements liturgiques?

On entend, soit les *vêtements ecclésiastiques*, soit les *vêtements* ou *ornements sacrés*.

#### 1. Les vêtements ecclésiastiques.

2. Quel est le principal vêtement ecclésiastique?

C'est la *soutane*, robe qui descend jusqu'aux talons, fermée par devant, et à manches suffisamment longues.

Elle est *noire* pour les prêtres et les clercs inférieurs, *violette* pour les évêques, *rouge* pour les cardinaux et *blanche* pour le Pape.

3. Quel est le costume des évêques?

Outre la soutane violette, le costume des évêques comprend : la calotte, le mantelet et la barrette de même couleur; le chapeau noir doublé en vert, avec glands et ruban verts; la croix pectorale en or, avec des reliques de martyrs ou mieux de la vraie croix à l'intérieur; l'anneau d'or, symbole de l'union de l'évêque avec son Église.

4. Quel est le costume des cardinaux?

C'est, avec la soutane de pourpre, la barrette, le chapeau et la calotte rouges, et un anneau où est enchâssé un saphir.

5. Quel est le costume du souverain Pontife?

C'est, avec la soutane blanche et la calotte de même couleur, le chapeau rouge, les *mules* ou pantoufles rouges brodées d'or, la croix pectorale contenant une relique de la vraie croix; la *cappa magna* rouge à galons d'or; et l'anneau du pêcheur.

#### 2. Les vêtements sacrés.

6. Qu'entend-on par vêtements sacrés?

Par vêtements sacrés<sup>1</sup>, ou ornements proprement dits, on entend les vêtements dont se servent les ministres de l'Église dans l'exercice de leurs fonctions ecclésiastiques.

Ces ornements sont de plusieurs sortes, suivant qu'ils sont à l'usage du prêtre, ou des ministres inférieurs, ou des évêques, ou du souverain Pontife.

7. Quels sont les vêtements du prêtre?

Ce sont : l'amict, l'aube, le cordon, le manipule, l'étole, la chasuble, les écharpes, la chape, le surplis, la barrette.

8. Qu'est-ce que l'amict?

L'*amict* est un linge de toile blanche que le prêtre place d'abord sur le haut de sa tête et rabat ensuite sur le cou et les épaules, en le fixant par devant avec des cordons. — L'amict est un signe de protection, il symbolise le *casque du salut*.

9. Qu'est-ce que l'aube?

L'*aube* est une tunique de toile blanche qui revêt entièrement le prêtre. — Elle est le symbole de l'innocence.

<sup>1</sup> Les vêtements sacrés, comme les vêtements ecclésiastiques, tirent leur origine des vêtements que portaient indistinctement dans les premiers siècles les clercs et les laïques. Lorsque les laïques les eurent abandonnés, l'Église les conserva, en leur faisant subir les modifications que le culte rendait nécessaires ou utiles.